



HAL
open science

Amphibiens et reptiles du village du Bronze ancien de Croce del Papa

Salvador Bailon

► **To cite this version:**

Salvador Bailon. Amphibiens et reptiles du village du Bronze ancien de Croce del Papa. NOLA - CROCE DEL PAPA UN VILLAGGIO SEPOLTO DALL'ERUZIONE VESUVIANA DELLE POMICI DI AVELLINO, pp.311-314, 2020. mnhn-03261360

HAL Id: mnhn-03261360

<https://hal-mnhn.archives-ouvertes.fr/mnhn-03261360>

Submitted on 15 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Amphibiens et reptiles du village du Bronze ancien de Croce del Papa

Salvador BAILON

Les amphibiens et les reptiles sont représentés à Croce del Papa par 5 espèces: *Bufo bufo* (crapaud commun), *B. viridis* (crapaud vert), *Bufo* sp. (juvénile appartenant à l'une ou l'autre espèce), *Hyla* cf. *H. arborea* (rainette verte) et *Rana* cf. *R. lessonae* (grenouille de Lessona) parmi les amphibiens et *Podarcis muralis* (lézard des murailles) parmi les reptiles (fig. 1). La détermination des amphibiens anoures est fondée sur les critères établis par Bailon (1999), tandis que les lézards ont été déterminés par comparaison directe avec le matériel de comparaison du Laboratoire départemental de Préhistoire du Lazaret.

Le matériel étudié provient de deux zones distinctes du village: la cabane 3 et le puits QQ Alfa-A/1 visible sur la paléosurface US1 et situé dans l'aire de battage des céréales.(fig. 2) Les restes des animaux récoltés dans la cabane 3 correspondent à deux individus adultes de crapaud commun et de lézard de murailles (fig. 3) et dont la presque totalité du squelette a été découvert en connexion anatomique, ce qui nous indique que ces animaux sont morts in situ lors de l'éruption volcanique qui a détruit le village. Le squelette de crapaud commun correspond à celui d'une femelle d'environ 15 cm de taille corporelle (taille correspondant à celle de la sous-espèce *B. b. spinozus*, actuellement présente dans la région). La présence de ces animaux dans la cabane n'a rien d'étonnant, car il s'agit de deux espèces qui se trouvent volontiers dans le contexte anthropique, voire même dans les habitations humaines. Le crapaud commun est un animal nocturne et solitaire en dehors de la saison de reproduction (février-mars principalement) qui affectionne les endroits frais et boisés (feuillus ou mixtes). Il se cache dans un trou qu'il creuse à fleur de terre ou dans un abri quelconque: terriers, sous le bois mort ou petites cavités fraîches et humides des constructions humaines, tandis que le lézard des murailles est un animal diurne qui habite principalement dans les milieux

pierreux (rochers, murs d'habitations, éboulis) et les tas de bois bien ensoleillés.

Dans le puits QQ Alfa-A/1, 46 éléments d'amphibiens anoures ont été étudiés (tab. 1). Parmi ceux-ci, 37 montrent les caractères du groupe des grenouilles vertes. Celui-ci est représenté par 6 individus d'âges différents (adultes et juvéniles) dont la taille les rapproche de l'espèce actuelle *R. lessonae*. Les individus du klepton *R. esculenta*, l'autre grenouille verte actuellement présente en Italie, sont généralement plus grands. Les autres groupes d'amphibiens sont représentés par un mâle adulte de crapaud vert (*B. viridis*), un jeune crapaud (*Bufo* sp.) et une rainette, probablement la rainette italienne (*H. intermedia*), seule espèce habitant actuellement la région de Nola. Les ossements sont entiers ou faiblement fragmentés, leurs surfaces ne semblent pas montrer des traces de digestion, et quelques os longs conservent encore leur partie distale cartilagineuse. Ces caractères penchent par une mort naturelle de ces animaux, probablement étalée dans le temps et antérieure à l'éruption volcanique. Le puits semble avoir fonctionné comme un piège naturel où les animaux, attirés par l'humidité, sont tombés au cours de leurs déplacements.

La présence dans le site d'un représentant du groupe des grenouilles vertes et d'une rainette, évoquent la présence dans point d'eau proche,

	cr	vb	uros	cp	h	il	f	t-f	T
<i>B. viridis</i>					1♂	2		1	1
<i>Bufo</i> sp.	1		1						
<i>R. cf. lessonae</i>	1	2	2	2	3(2♂)	3	12	9	3
<i>H. cf. arborea</i>							1	1	

Tab. 1 – Espèces et éléments osseux répertoriés dans le puits QQ Alfa-A/1 (cr = os du crâne; vb = vertèbres; uros = urostyle; cp = ceinture pectorale; h = humérus; il = ilion; f = fémur; t-f = tibio-fibula et t = tarse).

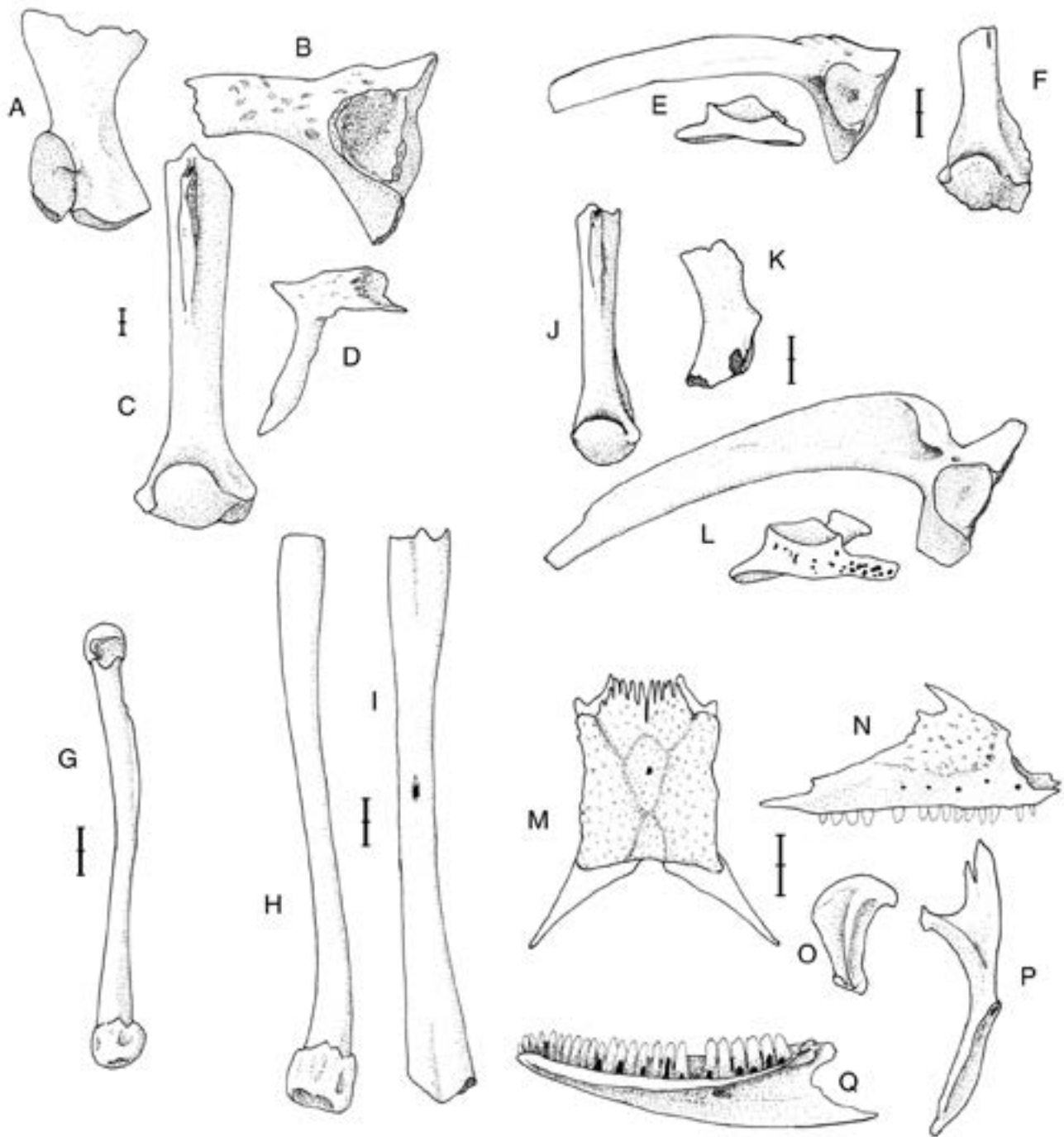


Fig. 1 – *Bufo bufo*, A: scapula gauche, vue dorsale; B: ilion gauche, vue latérale; C: humérus droit, femelle, vue ventrale; D: squamosal gauche, vue dorsale. *Bufo viridis*, E: ilion gauche, vues latérale et postérieure et F: humérus droit, mâle, vue ventrale. *Hyla* cf. *arborea*, G: fémur. *Rana* cf. *lessonae*, H: fémur; I: tibio-fibula; J: humérus droit, mâle, vue ventrale; K: scapula gauche, vue ventrale; L: ilion gauche, vues latérale et postérieure. *Podarcis muralis*, M: pariétal, vue dorsale; N: maxillaire droit, vue latérale; O: carré gauche, vue médiale; P: ptérygoïde droit, vue ventrale; Q: dentaire droit, vue médiale. Echelle égale 2 mm.

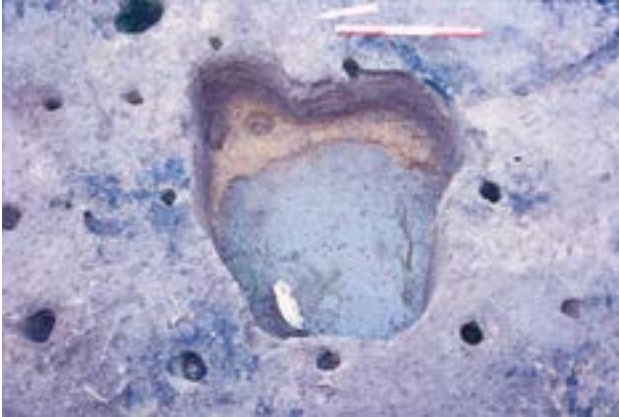


Fig. 2 – Puits et trous de poteau de protection.



Fig. 3 – Squelette de lézard retrouvé sous les chaumes de la cabane 3.

mare ou petit plain d'eau et d'une végétation buissonnante ou des arbres, que la rainette affectionne. Les espèces d'anoues représentés dans le puits sont assez communes dans les milieux anthropisés.

Du point de vue biogéographique, l'ensemble des espèces représentées se trouvent actuellement dans les environs de la zone considérée, bien que le lézard des murailles et surtout, la rainette italienne ont une distribution restreinte (S.H.I. 2005).

Le faible nombre d'individus empêche la connaissance de certains paramètres biologiques des populations représentées (classe d'âge, sex-ratio,...) pouvant nous apporter des renseignements précis sur la saisonnalité du dépôt. Parmi les espèces citées, seule la mort du crapaud commun

et celle du lézard des murailles découverts dans la cabane, est contemporaine d'une façon certaine de l'éruption. La période d'activité de ces deux espèces est comprise principalement entre les mois de février et novembre (Ballasina 1984, S.I.H. 2005). Cependant, c'est seulement entre les mois d'avril et novembre que le crapaud commun mène une vie solitaire, ce qui semble être le cas du crapaud découvert dans la cabane. L'éruption volcanique qui a détruit le village a dû donc se produire, plus probablement, à un moment donné de cette période de l'année (avril – novembre). Une analyse squeletto-chronologique pourra, très certainement, apporter plus de précisions sur la période de la mort de ces animaux.

